

Terez Bardaine, qu'est-ce qui t'habite ?



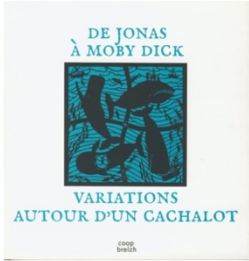
*Dès l'origine / habitée par la terre / elle y retournerait / par la mer
sans passer par le ciel / pour l'habiter / à son tour / et à sa manière / avec son Z*

Enfant, par une ferme bretonne bordant La Minette, une rivière se jetant dans Le Couesnon, fleuve côtier dont l'îlot rocheux à son embouchure à neuf lieues de la maison est connu du monde entier par un monument dont les premières pierres furent posées il y a treize siècles, le Mont Saint-Michel. Sa voisine Saint-Malo ne manque pas de sel non plus pour ioder ma vie.

La Grosse vache et La Fouine, deux proses poétiques, Filigranes, mars 2013



Jeune adulte, par les chiffres avec l'idée transmise ici et là en France, en Belgique et en Hollande qu'ils permettent de dire le monde et de mieux l'organiser...



... jusqu'à ce jour où, chevauchant la mer d'Émeraude dans une frêle embarcation inuk, en kayak de mer, j'éprouvai la puissante sensation d'une commune origine avec les mammifères marins et la baleine en particulier. Un premier séjour dans l'Arctique entraînera cinq autres où, dans ces déserts de pierre et de glace parcourus à pied ou en kayak, j'avais toujours le sentiment d'un retour au bercail.

Cols blancs sur la banquise, nouvelle, Coop Breizh, 2012

La littérature scandinave m'offrira mes pères, ceux dont les œuvres nous habitent. Mais j'en lirai beaucoup d'autres grâce à la volonté de Michel Le Bris de créer à Saint-Malo un festival de « littérature monde » ouvrant le mien aux lettres.

*Abordant le royaume des lettres / unies en ce port qui n'en finirait pas
de se charger d'histoires / j'irais bien plus loin que le Royaume-Uni
et comprendrais que sans elles / aucun chiffre ne me serait jamais utile*

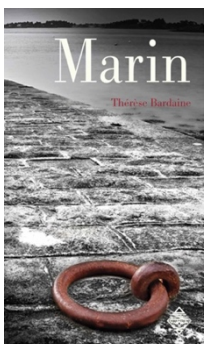
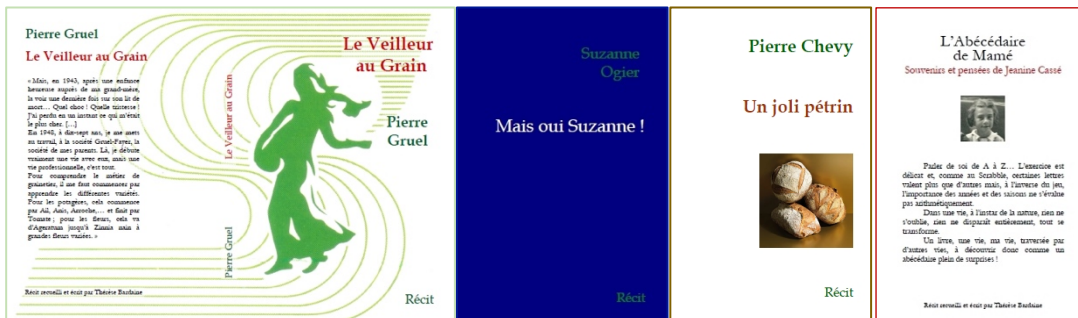
Les étonnants voyageurs réunis ici / me donneraient les plus grandes leçons de vie

Puis, plus tard, j'abandonnerai les sciences du nombre pour m'attacher au singulier en me faisant « écoutant-biographe ». J'écoute depuis quinze ans des récits de vie et les écris dans les langues propres à chacun.



*Continuer à me faire vent / en attendant / à transporter ces paroles / que l'on m'adresse /
et que je dépose sur la page / pour que l'être / discret ou disert / les entende en son temps*

Déchiffrée par les lettres, La rumeur libre, 2021



À l'écoute de tous ces récits, il semble que mon « oreille lettrée » se soit développée au point d'en faire métier d'écrivain : par l'écriture de toujours plus de récits de vie, par l'écriture littéraire, par des récitals et par des ateliers en lien avec différentes formes d'écriture et la mise en voix de textes. *Marin*, le roman d'un récit de vie (Terre de Brume, 2011) m'a permis d'explorer la littérature en écrivant sur cet étrange désir qui s'empare de tant d'êtres humains de faire de leur vie un livre.

Le poème me confirme dans cette voie de partager ma voix par l'écrit et de vive voix, par tout mon corps qui la pose et l'émet en présence de ceux et celles venus écouter. Un harmonica et le chant accompagne ici et là les silences du poème. Quelques captations à découvrir à ce lien :

https://www.youtube.com/channel/UC4PcuTKK6MnD-RE_WrtbmMQ